

Que les agents de la paix se mettront à pleurer  
La place de la Concorde partira toute seule hissée en montagne  
Visant droit hors de Paris hors de toutes les villes de tous les  
pays

Ainsi la Discorde confirmée par ce départ  
Siègera visible à tous sans beauté et sans fard

Ne crois pas que je serai long à venir  
M'arriveront des choses imprévues  
Des choses jamais vues  
Une catastrophe violente comme une culbute de tous les univers  
Le moment de départ ainsi fixé  
Je partirai rapide comme un éclair  
Sourire aux lèvres  
Sans larmes ni regrets

Léonard PIEUX.

Novembre 1918



Les canons ont tonné qui clament l'armistice.

Il a cessé de couler, le sang des hommes.  
Et la Mort elle-même est morte.

Pourtant voici des soldats au seuil de ta maison,  
Guillaume Apollinaire notre cher ami.

C'est peut-être qu'ils vont te présenter les armes,  
à toi qui as bien mérité de la Patrie,

Toi *le poète assassiné*

mais vivant, toi qui supporta le supplice du trépan  
tu vas sortir, un sourire de belle humeur à ton  
visage.

Mais non... Des fleurs. Toujours des fleurs. Rien que  
des fleurs. Qu'attends-tu ?

Tes amis sont tous là, prêts à te fêter.

Allons! dépêche-toi.